

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAID-TLEMCEEN-



Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères
Filière de langue française



Etude lexico-sémantique du personnage Nadia dans
le roman :
« Au commencement était la mer... » de Maïssa Bey

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Français

Option : Littérature et civilisation

Présenté par :

M^{me} LARIF Dalila

Sous la direction de :

M^{me} KHALDI Ibtissam

Membres du jury :

M^{me} BOUAYED Nassima

Présidente

M^{me} Khaldi ibissam

Rapporteur

M^{me} KALAI Leila

Examinatrice

Année universitaire :
2022-2023

Remerciements

Ce travail n'aurait probablement jamais vu le jour sans le soutien de nombreuses personnes. Je profite donc les remercier sincèrement.

Je remercie mes parents, ma famille ainsi que ma belle-famille pour leur encouragement et leur soutien moral.

Je tiens à exprimer mes remerciements à ma directrice de recherche, Madame Ibtissam KHALDI pour la confiance qu'elle m'a accordée lors de la réalisation de ce travail.

Mes remerciements s'adressent enfin aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

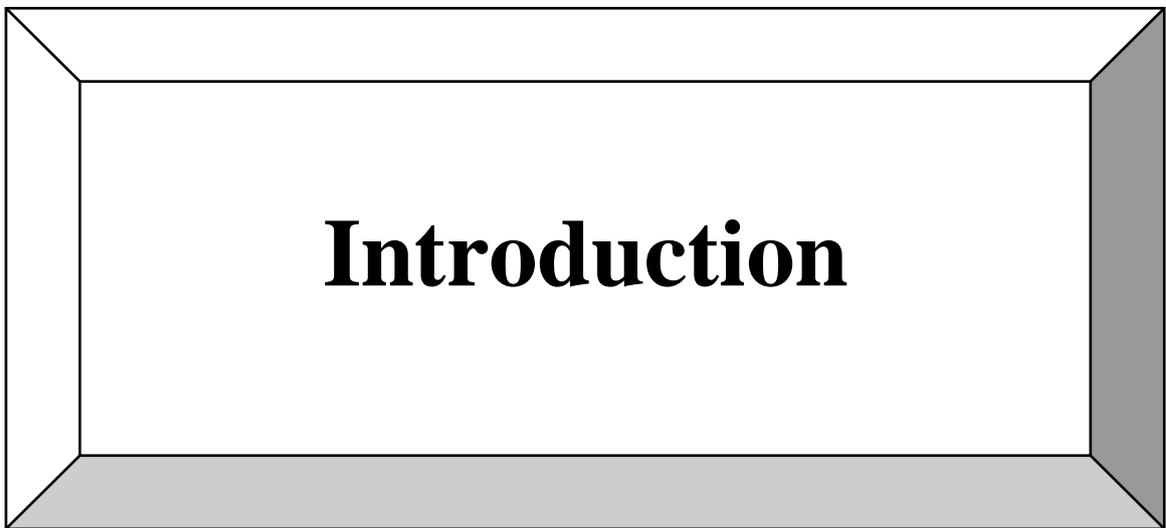
Dédicace

Je dédie ce mémoire à toute ma famille, mes parents spécialement, mon mari ainsi que mes enfants

À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette étude.

Sommaire

Introduction	6
CHAPITRE I :« Au commencement était la mer.. », présentation et paratexe du roman	
I. Présentation du roman	10
I.1 Présentation de L’auteure.....	10
I.2 Présentation du roman	11
I.3 Résumé du roman.....	12
II. Analyse paratextuelle	12
II.1 Le paratexte	13
II.2 Analyse du titre	13
II.3 Analyse de la première de couverture.....	15
II.4 Analyse de la 4eme de couverture.....	15
CHAPITRE II : l’environnement sociopolitique du personnage principal du roman	
1. Contexte politique	17
2. La situation de la femme pendant les années 90.....	18
3. Le contexte familial	18
4. Le contexte social	20
CHAPITRE III :Étude lexico sémantique des personnages ?	
I. Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	22
I.1 Personnages principaux	22
I.2 Personnages secondaires	22
I.3 Personnages dynamiques.....	23
II. Présentation des personnages du roman	24
II.1 Les dimensions du personnage Nadia.....	25
II.2 La mère de Nadia.....	27
II.3 Karim l’amant de Nadia.....	27
II.4 Djamel frère aîné de Nadia.....	28
III. Étude des relations entre les personnages	28
III.1 La relation entre Nadia et sa mère.....	28
III.2 La relation entre Nadia et Karim	30
III.3 La relation entre Nadia et son père	30
III.4 La relation entre Nadia et Djamel.....	31
Conclusion	35
Bibliographie	38
Résumé	41
Annexes	43



La littérature est selon Gustave Lanson : « est l'expression de la société »¹ qui dépasse la dimension étroite de l'expérience artistique à travers son acquisition du rôle de témoin de son époque.

Tout comme la littérature occidentale, le rapport entre la littérature et la société se manifeste d'une manière apparente dans le champ littéraire maghrébin en général et algérien en particulier.

Depuis les années 50, les écrivains dévoilent et dénoncent les réalités vécues en Algérie depuis les aspects atroces de la colonisation, la corruption et les désillusions de l'indépendance jusqu'à la description de la terreur et la violence qui ont marqué le pays durant les années 90.

Quant à la littérature maghrébine féminine de la langue française témoigne de la résistance de la femme algérienne pendant la période coloniale et durant les années 90 ; cette écriture est marquée premièrement par l'engagement des écrivaines maghrébines dans la quête de la littérature de leur statut juridique et sociale qui a été complètement dévalorisé par leurs états poste indépendance. Elles ont utilisé leurs plumes afin de récupérer leurs droits.

C'est ce qui va nous donner naissance à l'écriture engagée dite féministe ; cette dernière va émerger à partir des années 80 pour conquérir la production masculine. A ce propos Charles Born souligne dans un article :« inversement depuis les années 80 et particulièrement depuis que l'Algérie est devenue cet espace sanglant dont elle a eu souvent les tragiques victimes, les femmes semblent y prendre la parole plus que les hommes et ce renversement profite aux femmes des trois pays du Maghreb.»²

L'indépendance de l'Algérie semble incomplète surtout pour la femme condamnée par les mœurs, le fanatisme religieux, dans cette période sombre, les écrivaines féministes publient des témoignages, des histoires réelles, sous forme de journaux intimes.

¹<https://fac.umc.edu.dz/fil/images/cours/Th%C3%A9ories%20de%20la%20litt%C3%A9rature%20-%20Cours%20M1%20-%20Dadci.pdf>

² Charles BONN LYON2 Féminité de l'écriture chez quelques «classiques »masculins algériens : la subversion subvertie ? Article en ligne <http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/FeminiteEcriture.htm> consulté le 09/05/2022.

Introduction

Parmi les figures les plus illustrées Maïssa Bey qui a pu grâce à ses écrits se créer un monde qui la protège d'une réalité difficile à vivre. Elle s'intéressera tout particulièrement à la partie tragique des années 90.

Après la guérison des blessures de la colonisation, l'Algérie connaît une autre période très sensible qui est la décennie noire. Ces années du sang ont un impact très négatif sur le quotidien des femmes.

Dans notre mémoire, nous avons tenté de traiter la situation de la femme durant la décennie noire à travers Nadia, le personnage principal du roman « Au commencement était la mer... » De Maïssa Bey.

Nous avons choisi ce roman en particulier attiré tout d'abord par la ponctuation du titre [...] qui a fait voyager notre esprit vers différents horizons, il est vague et énigmatique. De plus son univers romanesque nous a encouragé à l'explorer.

Nous nous sommes intéressés particulièrement au contexte qui nous renseigne sur le statut de la femme dans une société conservatrice ainsi que les différents traits qui caractérisent les personnages du roman.

Par conséquent nous pouvons former notre problématique comme suit :

- Comment Maïssa Bey arrive-t-elle à véhiculer la réalité du vécu de la femme algérienne durant la décennie noire ?
- Quel environnement caractérise les événements de l'histoire ?

Nous nous revendiquons la situation de la barrière entre le travail réel et fictif dans un roman où l'effet de la réalité et l'effet de la fiction sont le moteur de l'écriture tout en proposant une série de questions :

- Quels sont les sous-entendus qui se cachent derrière la relation de Nadia avec chaque personnage ?
- Quels sont les points de croisement entre l'identité véridique de l'écrivaine et la personnalité de son personnage ?
- L'autofiction est-elle un moyen qui permet de résoudre certaines difficultés ?

Introduction

Notre analyse sera Lexico-sémantique, une décomposition des paroles et comportements de Nadia durant le déroulement des événements de l'histoire.

Nous commençons cette étude par la présentation de l'auteure et de son œuvre puis nous abordons les différents contextes qui entourent le personnage « politique, familiale, social » et nous achevons notre recherche par une étude Lexico-sémantique des personnages qui nous amène vers l'étude des relations entre ces derniers.

CHAPITRE I :

**« Au commencement était
la mer.. », présentation
Et paratexte du roman**

Dans ce présent chapitre, nous tenons d'abord à présenter l'auteure et son parcours ainsi que le corpus d'étude et son résumé.

I. Présentation du roman :

La littérature maghrébine francophone est la littérature d'expression française née pendant la colonisation française dans les pays du Maghreb (l'Algérie, la Tunisie et le Maroc) cette production littéraire maghrébine d'expression française a été liée pour longtemps à la problématique de l'identité culturelle. Grâce à cette dernière, un passage a vu le jour entre deux générations sous un voile « *de témoignage plus ou moins vécu même quand il s'agit de fiction.* »¹

Parmi les écrivains des années 50 et 60 Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib... et ceux des années 80 Mehdi Charef, Leila Sebbar, Azouz Begag et Maïssa Bey.

I.1 Présentation de L'auteure :

Maïssa Bey de son vrai nom Samia Benameur née à Ksar el Boukhari petit village au sud d'Alger en 1950. Mère de quatre enfants, cela ne l'a pas empêché d'écrire. Maïssa Bey, écrit d'abord pour elle, pour satisfaire sa curiosité et écrit pour représenter l'Algérie dans le monde de la littérature.

Cette femme qui a marqué son nom avec des lettres d'or dans la littérature maghrébine, elle est la voix d'une catégorie de femmes algériennes vivant sous les traditions et les coutumes qui les emprisonnent.

C'est l'une des écrivaines qui ont brisé le silence en abordant des sujets considérés dans la société algérienne comme des sujets tabous et des interdits.

Cette auteure rebelle parle dans ses romans de l'amour, de la souffrance des femmes, de la décennie noire et bien d'autres sujets sensibles dans la société algérienne.

Maïssa Bey a enseigné le français dans l'Ouest algérien. Elle est actuellement conseillère pédagogique et vit toujours en Algérie. Maïssa Bey, un pseudonyme qui a une

¹Ch. BONN., N KHADDA et al, La littérature maghrébine de langue française, EDICEF-AUPELF, Paris, 1996, p.07.

histoire. Elle le déclare en disant : « *C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance [...] et l'une de nos grand-mères maternelles. Portait le nom de Bey [...] c'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir être immédiatement reconnue* »²

Nourrie de culture française, elle utilise le français comme son outil d'expression dont elle déclare que ; « *il est bien réaliste de (la) considérer comme un acquis un bien précieux et peut-être même (un butin de guerre) ainsi que la définissait Kateb Yacine.* »³

Maïssa Bey est la co-fondatrice des éditions "Chèvrefeuille" où elle dirige une collection : « Les champs de Nidaba », et elle dirige la revue « Etoile d'Encre ».

Auteure de plusieurs romans et nouvelles, elle publie également de très nombreux textes dans des revues littéraires. Certains roman sont été adaptés au théâtre.

Pour Maïssa Bey, l'écriture est une nécessité vitale c'est pour cela qu'elle écrivait pour sortir du silence, pour parler au nom des autres femmes et de remettre en cause toutes les visions d'un monde fait par et pour les hommes en privilège.

I.2Présentation du roman :

Le roman qui nous intéresse dans ce travail est « Au commencement était la mer... », édité en 1996 à Marsa, Paris, qui dresse un portrait de l'Algérie d'aujourd'hui à travers la vie d'une jeune fille, c'est le cri du silence imposé par une société masculine, le cri de "Nadia" qui tente de vivre dans un pays en guerre civile, dans une maison où le frère aîné s'est enfermé dans la religion.

Ce livre évoque la solitude des femmes, leur dépendance aux hommes et la question de l'avortement. Nadia est un exemple des femmes perdues, aliénées et souvent torturées dans une société qui évolue dans un présent plus tourné vers le passé que vers l'avenir.

² Biographie de Maïssa Bey le site : <https://www.confluences.org/artiste/maïssa-bey> .

³ Entretien-avec-Christiane Chaulet-Achour le site : <https://diacritik.com/2017/02/08/comme-lecrivait-kateb-yacine-le-francais-est-notre-butin-de-guerre-entretien-avec-christiane-chaulet-achour/>

La douleur des femmes est omniprésente dans le récit.

Ce roman mène le combat de Nadia contre l'exclusion, l'oubli, elle veut oublier tout ce qui la déchire et qui l'entrave, cette guerre qui ne dit pas son nom.

I.3Résumé du roman :

Le roman raconte le tragique destin de "Nadia", une jeune fille de 18 ans qui aimerait vivre en toute liberté par malheur, elle est en Algérie en pleine montée de l'islamisme. Après le décès de son père, son oncle leur emprunte une maison au bord de la plage loin d'Alger pour passer les vacances.

Enfermée dans cette maison aux heures chaudes de la journée, elle se réfugie dans les livres et comme un signe du destin, elle découvre l'histoire d'Antigone la rebelle.

Issue d'une famille conservatrice, son histoire commence à partir de sa rencontre avec Karim. Nadia essaie de survivre mais personne ne peut l'aider sauf Karim qui a refusé de l'épouser car il ne peut pas transgresser les traditions et les lois tracées par sa propre famille.

La relation de Nadia et Karim se développe rapidement et devient une relation beaucoup plus physique que sentimentale. Karim décide de rompre avec elle mais Nadia se retrouve enceinte, elle décide d'avorter le fruit du péché. Finalement dans un moment de peur et de solitude, cette héroïne du roman raconte son histoire à son frère Djamel, ce jeune extrémiste enfermé par les lois de la culture et la religion, elle finira morte lapidée.

II. Analyse para textuelle:

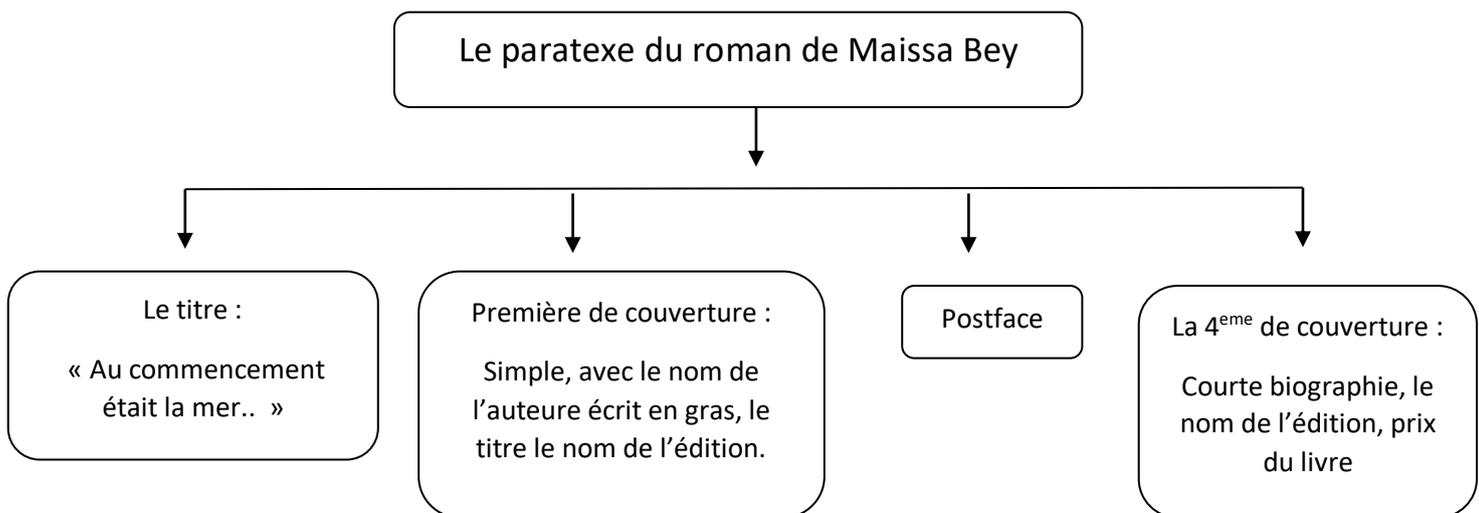
Le paratexte est l'ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ces derniers pour le lecteur. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels) et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels).⁴

⁴<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>

II.1 Le paratexte :

Gérard Genette désigne par le terme paratexte ce qui entoure et prolonge le texte, il distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte auctorial) ou de l'éditeur (paratexte éditorial).

Dans le roman de Maïssa Bey le paratexte est très significatif car il donne des informations importantes non seulement de l'histoire, mais aussi de l'auteure. Riche et varié le paratexte avec ses éléments dans le roman constitue à part entière une matière fructueuse à l'analyse. Voici un aperçu global du paratexte du roman.



II.2 Analyse du titre :

Nous jugeons nécessaire d'analyser les éléments paratextuels afin de mieux comprendre les personnages et la structure de l'histoire.

« Au commencement était la mer... », est une phrase de type déclaratif sous forme verbale. Il nous informe sur l'endroit où l'histoire commence, le début d'une histoire d'amour que nous allons découvrir à travers la lecture du roman.

Selon Gérard Genette en narratologie, le titre a 4 fonctions principales :



Le titre est significatif puisqu'il résume le texte.

Il s'agit d'une histoire qui commence à la mer et qui se termine tragiquement dans le même endroit. Il indique qu'il y a un début d'une histoire qui se déroulera sans doute dans la mer puisque le mot mer existe dans le titre.

Le mot mer procure une sensation de liberté d'amour mais parfois il est tout à fait le contraire et il présente la défaite, la menace, et la tragédie.

Les trois points de suspension indiquent probablement qu'il n'y a pas une fin précise, ce qui nous pousse à être très curieux pour connaître le contenu de l'histoire, et pour comprendre les raisons de cet usage.

Ces points invitent le lecteur à prendre part du texte, comme si l'auteure demande à ses narrataires de poursuivre l'histoire et de penser à une fin selon leurs différents profils.

Entre sentiments de haine et de peine, Nadia cherche toujours à se libérer car tout disparu pour elle. Il ne lui reste qu'un seul refuge qui est bien la mer qu'elle salue à l'aube des jours.

La mer est considérée aussi comme un espace libre, sans frontières et sans limites contrairement à ce que vivait Nadia comme enfermement et frontière.

La mer représente pour elle l'échappatoire de sa vie et de son vécu amère commençant par la mort de son père, les exigences des traditions imposées par son grand-père et sa mère, l'autorité de son frère extrémiste et enfin la déception de sa relation amoureuse avec Karim qui lui aussi soumis aux traditions.

⁵<https://gerflint.fr/Base/Algerie14/chadli.pdf>

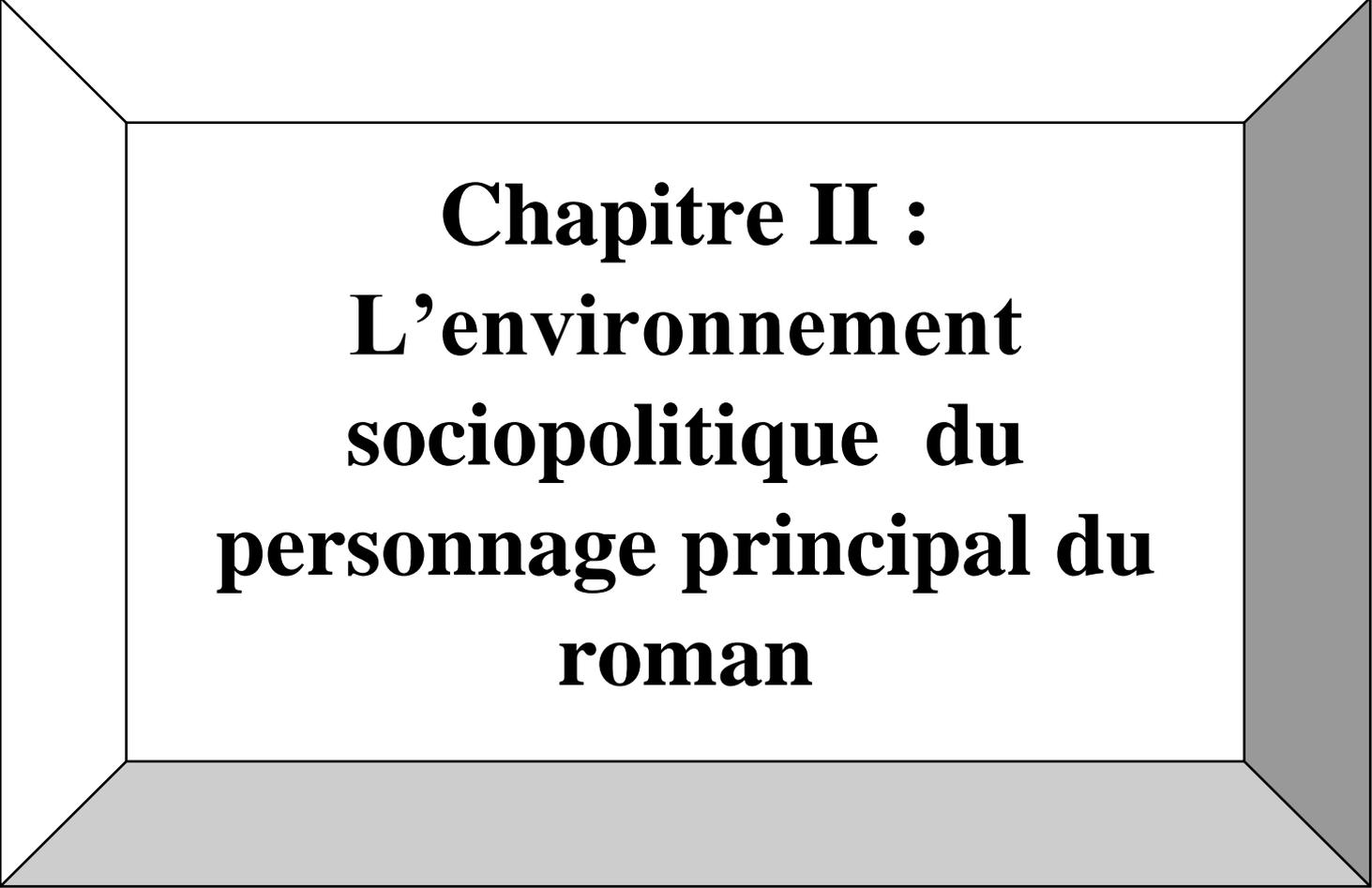
II.3 Analyse de la première de couverture :

La première de couverture représente la première page extérieure d'un livre, elle apporte aux lecteurs des informations sur le livre que nous allons analyser intitulé « Au commencement était la mer... » .

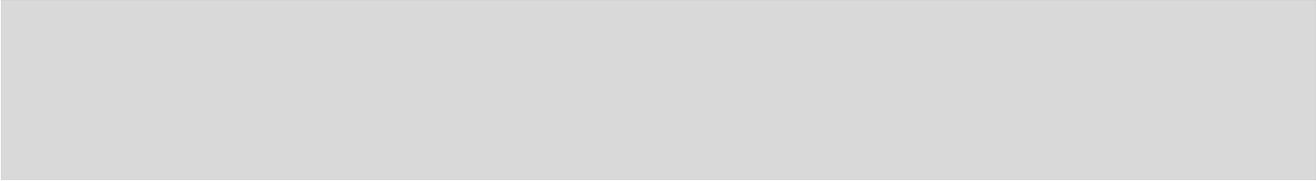
Le roman de Maïssa Bey a plusieurs pages de couverture selon les différentes éditions rappelant que nous travaillons selon Marsa, Edition, Paris, 1996. Elle comporte le nom de l'auteure en gras, le titre est écrit en lettres majuscules en grand caractère, le nom de l'édition en petit caractère et en bas de page.

II.4 Analyse de la 4^{ème} de couverture :

Quant à la première de couverture est le recto du livre, la quatrième de couverture est son verso, sur cette page on peut généralement lire un résumé du livre ou un extrait, quelques informations sur l'auteur, des critiques faites à son sujet. Dans le cas de notre corpus on voit un encadré à l'intérieur une petite biographie de l'auteure, quelques informations sur son écriture, la maison d'édition, Marsa et en bas de page le prix.



**Chapitre II :
L'environnement
sociopolitique du
personnage principal du
roman**



À travers l'étude de l'environnement sociopolitique, nous tentons de comprendre l'espace qui entoure Nadia, les conditions dans lesquelles elle vit et comment ces conditions ont influencé la personnalité de Nadia et son vécu.

Il s'agira pour nous de connaître comment l'auteure critique la situation sociopolitique algérienne.

I. Le contexte politique :

L'Algérie est devenue un état indépendant après la guerre de libération contre la présence coloniale française en 1962. Après plusieurs années de gestion autocratique 1962-1989 pendant lesquelles le FLN avait été le parti unique, l'Algérie est entrée dans un processus de démocratisation, notamment après les événements d'octobre 1988 jusqu'au 1991, le franc islamique du Salut « FIS » d'une formation politique algérienne militant pour la création d'un État islamique est centré dans le champ politique et cela a provoqué l'intervention de l'armée en annulant les élections après la victoire de ce franc. Cela a marqué le début du conflit, de violence et du terrorisme en Algérie. Une période connue sous le nom de la décennie noire et cela pendant les années 90.

Le pays s'est retrouvé dans une sorte de guerre civile qui opposait le gouvernement algérien aux groupes islamistes.

La violence manifestait par de nombreux assassinats, rafles, incendies, attentats de bombes et attentats de suicides. Face au caractère Paroxystique de la violence de la décennie noire, une écriture de survie erre dans un espace interstitiel entre l'histoire et la littérature,

Pendant cette période, plusieurs écrivains s'engagent à décrire la situation de l'Algérie à travers des écrits qui relèvent de différents genres (chroniques, témoignages, essais de vie, roman ...). Ces genres ont un dénominateur commun qui est l'Algérie en état d'urgence.

De manière générale, la période se caractérise par une floraison d'écriture des hommes et des femmes impulsés par la situation de leur pays.

I.1 La situation de la femme pendant les années 90 :

La plupart des écrivains des années 90 mettent au centre de leur écriture la situation de la femme algérienne à la recherche de l'identité et de la liberté dans l'existence, une liberté qui est souvent caractérisée par le désir de résister à la violence, de transgresser les lois socioculturelles et en général de braver la domination masculine.

Pendant cette époque, les femmes en Algérie sont emprisonnées dans le silence, les mensonges et l'hypocrisie qui entourent leurs conditions de vie. C'est contre tout cela que Maïssa Bey décide à travers son écriture de combattre la société et les stéréotypes. Les mots deviennent dangereux quand ils dévoilent les interdits de la société.

I.2 Le contexte familial :

La structure familiale de la société algérienne est généralement de type patriarcal stricte, les femmes sont sous la tutelle masculine. Le statut féminin qui découle de cette structure familiale est marqué par une infériorisation psychologique et morale doublé d'une surveillance constante et méfiante.

Le mariage est une affaire d'arrangement entre famille et non entre individus, la société musulmane est une société conservatrice où toutes les femmes doivent mettre leurs voiles, tout contact entre femmes et hommes est suspect.

De manière générale, la femme ne peut être crédible et détenir le pouvoir de parole que lorsqu'elle est âgée et qu'elle ne peut plus être un objet du désir sexuel pour les hommes.

Maïssa Bey traite ces thèmes sociaux dans son roman de manière nette et explicite, voici un extrait qui le montre :

«Délit de sortir sans voile et de s'offrir ainsi à la convoitise d'hommes faibles et vulnérable que le reflet de chevelure brillant au soleil , la blancheur d'une peau furtivement entrevue , le galbe d'une jupe nue , pourraient précipiter dans les flammes du désir dans les affres de l'enfer (...) Délit que de parler librement , de marcher , de s'asseoir aux cotés d'un homme qui vous est étranger , même si celui -ci n'est qu'un enfant, même si ce ne sont que les bancs d'une école primaire . Ils sont si précoces, les

enfants des soleils ! Délit d'aimer, surtout de le dire, de le faire, de le chanter ou de l'écrire !»¹

Le lexique proposé dans cet extrait montre le degré de contestation qu'approuve Maïssa Bey. L'auteure dénonce le fait que les femmes jeunes et belles avec leurs peaux blanches comme elle l'exprime non pas le droit de s'exposer au soleil et que c'est un acte interdit. L'expression « délit d'aimer » exprime la douleur et le chagrin des femmes, Nous trouvons le mot « Délit » à plusieurs reprises dans le texte pour montrer et se demander pourquoi ?

En ce temps-là , c'était la domination masculine, une femme ne peut s'asseoir à côté d'un homme étranger dans un bus même si ce n'est qu'un petit enfant .

Aimer est un délit, une très grande faute qui mérite le pire des châtiments. Nadia sera lapidée à cause de s'être donnée à l'homme qu'elle a aimé :*«Elle lui raconte une histoire qu'elle n'a pas inventée une histoire d'amour de silence et de mort [...] et c'est alors seulement que son frère lui jettera la première pierre»²*

Donc les femmes n'ont pas le droit d'aimer, de raconter leurs histoires.

Dans le roman de Maïssa Bey, Nadia et sa mère sont deux personnages qui ont un rôle et une continuité, Nadia a un rapport étroit avec sa mère, la seule personne qui doit se charger de l'éducation de ses enfants et d'une grande responsabilité.

La mère de Nadia est enfermée dans un monde où les rêves n'existent pas, Nadia est devenue femme sans que sa mère s'y mêle.

Nadia est négligée par ses proches, après avoir commis sa faute ne trouvant aucun soutien, décide de se donner la mort toute seule dans sa chambre entourée d'un silence pesant, elle l'exprime en disant : *«Le poids se fait de plus en plus lourd dans son ventre. Elle se sent le besoin de pousser. Là encore un effort de la chose glisse d'elle, hors d'elle entre ses jambes [...] combien de temps cela a-t-il duré, personne n'est entrée dans sa chambre »³*

¹ Ibidem, p70.

² Ibidem, p118

³ Ibidem, p97-98

I.3 Le contexte social :

La plupart des romans publiés dans les années 90 témoignent d'une aggravation de la situation algérienne s'ajoutant à la violence sociopolitique qui était déjà un thème récurrent des romans algériens de cette époque.

Les écrivains tentent de dénoncer le quotidien d'une société déchirée par le chômage, la crise de logements, la corruption et la misère.

La société décrite dans le roman « Au commencement était la mer... » est une société qui souffre doublement d'une situation bloquée, d'abord pendant la guerre de libération et ensuite durant la décennie noire, c'est une société qui vit au centre de l'insécurité.

La réalité du terrorisme est pesante, nous le remarquons à travers les événements de l'histoire du roman comme la mort de personnes au quotidien, ainsi que les interdits imposés aux femmes par la société masculine, Nadia l'affirme dans le roman : *« [...] la guerre et ce n'est pas la guerre lui dit-on. Elle est là pourtant la guerre, presque au coin de chaque rue [...] elle est dans les hurlements des mères est garée dans leurs mains, dans leurs ongles qui griffent la terre des tombes hâtivement creusées chaque jour dans des cimetières encombrés »*⁴.

Quoi que ce roman représente une certaine forme de liberté de la femme puisque Maïssa Bey ose parler des relations sexuelles interdites et donne raison à son héroïne : *« [...] Elle fera du droit [...] étudier d'abord. N'importe quoi. L'essentiel étant d'accéder à l'université »*⁵

⁴Ibidem, p 58

⁵Ibidem, p 55.

Chapitre III : Etudes Lexico sémantique des personnages

Pour Avoir plus de détails sur le terme personnage, nous allons commencer par une définition de ce dernier.

I. Qu'est-ce qu'un personnage :

Avant d'analyser les personnages de notre corpus, nous abordons en premier lieu la définition du concept « personnage » qui constitue un élément fondamental dans chaque récit. Il est à signaler que le personnage est l'élément essentiel dans le domaine de la narration, vu que les événements ne peuvent pas avancer sans la présence des personnages. Une définition très simple du personnage et celle du dictionnaire littéraire : *«Le terme personnage est apparu au XV^{ème} siècle il vient du latin personnage qui désignait le masque qu'un acteur porte sur une scène, comme il peut signifier aussi une personne réelle ayant joué un rôle important dans l'histoire»*¹

*Une autre définition importante de la notion personnage par Vigner : « [...] personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité de texte comme producteur du sens puisqu'il parvient à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux à donner l'illusion d'une vie à faire croire à l'existence d'une personne donnée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'être vivant ».*²

I.1 Personnages principaux :

Ce sont les personnages qui sont responsables de l'évolution et la résolution de l'intrigue, leur présence est obligatoire. Dans certains ouvrages, ces personnages sont appelés les personnages centraux. Selon le dictionnaire littéraire Larousse : *« le personnage important d'une pièce de théâtre, d'un film, d'un roman. Personne qui joue le rôle principal dans une affaire, qui en est l'instigateur : le protagoniste d'un projet ».*³

I.2 Personnages secondaires :

Leurs rôles sont secondaires et complètent les personnages principaux, leurs présences dans l'histoire n'est pas obligatoire mais ils facilitent la quête des personnages principaux. Parfois ces personnages sont anonymes et ne portent pas de noms.

¹ <https://www.fabila.com>

² <https://www.ladissertation.com/Litt%C3%A9rature/Litt%C3%A9rature/Dissertation-sur-le-personnage-425414.html>.

³ <https://www.larousse.fr>

I.3 Le personnage dynamique :

C'est un personnage en perpétuel mouvement surtout face à un obstacle ou un conflit, il a tendance à être un personnage central, il participe à la résolution des problèmes tout comme le rôle majeur des personnages principaux.

Selon Philippe Hamon en domaine sémiotique, ce dernier relève de la combinaison d'un « être » et un « faire » autrement dit ce personnage ne peut pas être seulement un « être » mais il doit avoir un acte un « faire ».

➤ L'être d'un personnage définition :

L'être d'un personnage est le comportement physique et moral et l'ensemble de qualités que l'écrivain attribue à son personnage. Il est traduit comme le portrait physique et moral. Philippe Hamon dit que l'être d'un personnage : *« est le résultat d'un faire passer ou un état permettant un faire ultérieur »*⁴.

Pour mieux comprendre l'être du personnage les chercheurs analysent le portrait physique (tenue, la taille, peau, visage.....) et moral (caractère, traits moraux)

➤ Définition du faire d'un personnage :

C'est l'ensemble des actions produites par les personnages ou la mission attribuée par l'auteur à son personnage qui doit l'accomplir durant le déroulement du récit. Si on tient à appréhender ici le personnage comme acteur social on ne peut guère ignorer son faire, le succès ou l'échec de ses actions.

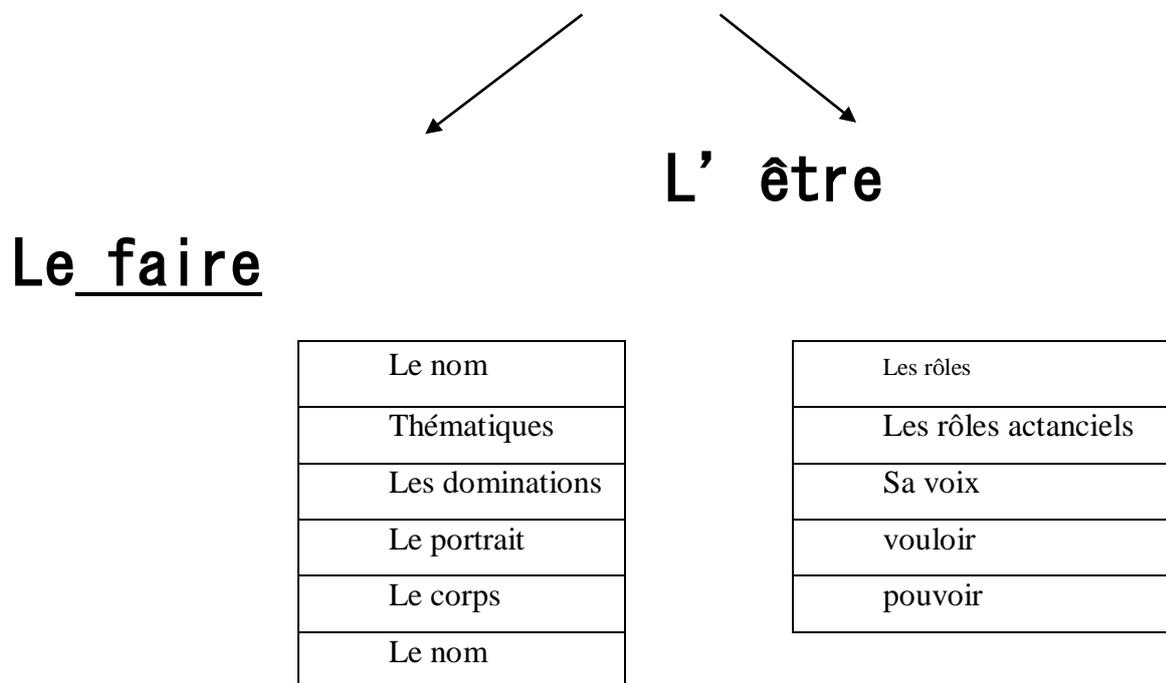
D'autre part Goldstein déclare : *« Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire »*⁵.

⁴Hamon Philippe, texte et idéologie, PUFF 1985, page 105.

⁵Achour Christiane, et Rezzoug Simone, Convergence critique introduction a lecture du littéraire, Alger , Office des publication universitaires,2005, p 102 ».

Le tableau ci-dessous, résume à quoi ça sert un « être » et un « faire » :

SCHEMA DES COMPOSANTS D'UN PERSONNAGE SELON HAMON



II. Présentation des personnages du roman:

L'histoire est accès sur la vie de Nadia, le personnage principal sauf qu'il existe d'autres personnages principaux qui sont dynamiques durant toute l'histoire.

Dans l'histoire de Maïssa Bey un personnage central est le moteur des événements c'est Nadia.

II.1 Les dimensions du personnage Nadia:

Elle est l'héroïne et personnage clé du récit.

L'auteure pris le soin de bien présenter Nadia à son lecteur, plusieurs descriptions se manifestent à chaque fois entre description physique et morale de l'héroïne et son être nous trouvons des détails minutieuses commençant par son âge : « Oubliée ! Elle a 18 ans, Nadia, elle veut vivre ». ⁶

Cette description aide le lecteur à tracer le parcours de ce personnage, elle est une lycéenne qui vient d'obtenir son bac comme le confirme le narrateur : « Ainsi, à la franchi toutes les étapes jusqu'au bac, avec des félicitations sur ces bulletin scolaires »⁷

Elle est entrée à l'université de Ben Aknoun pour étudier les sciences juridiques comme le confirme : « L'Institut de droit et sciences juridiques annonce le panneau au fronton d'un bâtiment gris et Maussade. Pendant des années ; Nadia a rêvé de ce jour, de ses premiers pas dans l'université. »⁸

C'est une orpheline dès son enfance, le décès de son père a provoqué un déchirement dans sa vie : « La mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure. »⁹

C'est son premier déchirement où elle se sentait victime et blessée, elle a surmonté le choc difficilement.

Nadia est issue d'une famille modeste et conservatrice, sa mère est une femme analphabète et soumise, son père illettré a un grand respect pour le livre.

Dans le roman, Nadia est une jeune qui porte une robe et un voile : « Un léger courant d'air s'engouffre dans sa robe est fait danser les franges de son foulard »¹⁰

⁶Ibidem,p13.

⁷Ibidem,p26.

⁸Ibidem,p55.

⁹Ibidem,p19.

¹⁰Ibidem,p33.

Conclusion

Comme on la retrouve dans d'autres passages sans voile: «Elle marche devant eux la tête nue »¹¹

Quant à la psychologie de notre protagoniste, l'auteure la présente toujours seule et calme, cela est due à la transplantation qu'elle a vécu, elle ne connaît personne dans sa nouvelle ville et ressent de la nostalgie des personnes du passé : *«Et plus tard comme elle avait souffert de sa transplantation ! elle se cognait comme un insecte pris au piège, contre les murs des chambres minuscules de l'appartement où les avait installés l'oncle Omar »¹²*

Nadia est un personnage perdu toujours à la quête de son identité :*«Perdue, à la lisière de deux mondes qui s'affrontent aujourd'hui, qui est-elle ? ».*¹³ , cela cause plusieurs problèmes psychologiques comme la peur, elle a toujours : *«Un curieux malaise est en elle, un sentiment indéfinissable. un peu comme un mal dont on a la présence sans pouvoir en situer ni les causes ni l'étude. »¹⁴*

Ce pendant, Nadia est une personne passionnée par la lecture et son seul refuge pour fuir son quotidien est le livre : *«Tout ce qu'elle sait et qui est plus vivant que le monde autour d'elle, elle l'apprit, elle l'a découvert dans les livres. Les livres que toute petite déjà, elle dévorait à s'en user les yeux. »¹⁵*

Nous trouvons plusieurs détails sur le comportement de l'héroïne, elle est toujours en quête de liberté, de conditions favorables pour la vie d'une femme moderne. Emprisonnée dans ses pensées, elle cherche à se libérer, se venger, se transgresser et se sentir une femme :

« [...], tu ne disposeras pas de ton corps. Comme ils sont laids ces mots ! comme ils sont lourds ! Pesant comme le poids de la faute. Mais d'où vient qu'elle se sente aussi légère ? Délivrée au contraire, délivré d'un point encore plus lourd. »¹⁶

Nadia dans les moments les plus difficiles de sa vie, réagit tranquillement, elle se tait même dans les moments les plus blessants comme avec Karim qui lui avoue toute la

¹¹Ibidem p108.

¹²Ibidem,p30.

¹³Ibidem,p15.

¹⁴Ibidem,p36.

¹⁵Ibidem,p37.

¹⁶Ibidem,p97.

vérité:« *Ce qu'elle veut en cet instant ? elle sent un cri immense monté en elle, déferler dans tout son être. Crier sa révolte, sa souffrance. Ainsi, rien ne sera jamais vrai (...), se lacérer le visage de ses ongles, se couvrir la tête de cendre, le cœur aussi c'est ainsi que les femmes pleurent ici.*»¹⁷

Cet enfermement va être soulagé après avoir avoué à son frère toute la vérité : «*Elle crie maintenant et les mots en sortant d'elle, juste le sifflement d'une flèche qui part très loin au-dessus de leur tête. Autour d'eux la vie s'arrête, retient un souffle. Un temps très court, très long. Et puis Nadia se met à courir. Plus vite, plus fort qu'elle n'a jamais couru. Sans voile se dénoue, sans voile.* »¹⁸

II.2 La mère de Nadia :

Est un personnage central dans le récit, c'est une femme au foyer, veuve elle est :«*Sans homme, une femme n'est plus rien .* »¹⁹

Dans le récit, son rôle est important même si elle est anonyme et qui ne porte pas de nom. Tout au long du roman, nous la retrouvons dans la cuisine au point que l'odeur des plats qu'elle prépare colle à ses vêtements, et ses cheveux couverts toujours dans un foulard. Tellement ses doigts s'enfoncent dans la pâte, ils deviennent rouges : «*Ses doigts rougis éparpillent les grains brûlants de couscous dans la grande assiette de bois. Ses bras chair blanche et déjà flasque. Vapeur. Odeur.* »²⁰

Son seul désir c'est satisfaire ses enfants, en leur présentant les gâteaux et les bons repas, c'est une femme qui a consacré tout son temps à travailler dans la cuisine et faire les tâches ménagères. Ce personnage ne réagit à aucun événement du récit, elle est enfermée dans sa cuisine au point que la narratrice la décrit comme « mère nourricière ».

II.3 Karim l'amant de Nadia :

Karim le cousin d'une amie de la sœur de Nadia, un jeune homme beau et respectable. La narratrice donne une grande importance à ce personnage dans son roman car il joue un rôle essentiel dans la progression des événements. Il est le héros de l'histoire d'amour de Nadia, il

¹⁷Ibidem,p76.

¹⁸Ibidem,p118.

¹⁹Ibidem,p29.

²⁰Ibidem,p40.

Conclusion

semble avoir une mentalité soi-disant libéral qui croit à l'amour mais qui finira par trahir sa bien-aimée et à son tour, il se soumet à la tradition.

Ainsi nous constatons que Karim porte des traits moraux contradictoires :

- D'un côté l'homme amoureux, doux et attentionné.
- D'un autre côté, un homme égoïste et irresponsable.

Il représente la tradition car il est toujours et malgré tout rattaché à sa mère qui lui choisit elle-même une épouse.

Dans sa société, l'homme est guidé par la religion et les coutumes. L'auteure ne se contente pas de dénoncer l'Algérie mais elle est entrain de dénoncer toutes les sociétés arabomusulmanes qui sont manipulées par ces mères autoritaires victimes elles-mêmes des traditions primitives.

II.4 Djamel frère aîné de Nadia:

Djamel, ce grand frère de plus en plus intransigeant de plus en plus radicaliser qui se met à régenter leur existence depuis la mort de leur père.

Selon lui, une femme ne devait pas se promener seule impunément, c'est interdit. Il est lui aussi comme tant de jeunes algériens de cette époque victimes de cet islam radical qui prétend vouloir ramener la société à sa pureté religieuse originelle, cet islam qui se fait surtout au détriment des jeunes femmes réduites aux rôles d'épouses et de plus victimes de violence.

Il incarne de bourreau qui finira par lapider sa sœur qui a salit l'honneur de la famille.

III. Étude des relations entre les personnages

L'héroïne de l'histoire noue avec les autres personnages des liens de fraternité, paternité ou d'amour, nous tentons de décélérer ces liens :

III.1 La relation entre Nadia et sa mère :(Relation d'amour maternelle)

Conclusion

La relation entre mère et fille est normalement basée sur la tendresse de la mère envers sa fille et le respect de la fille envers sa mère. Cependant, nous remarquons dans ce roman que la mère de Nadia est une femme qui n'exprime pas ses sentiments envers ses enfants, pour elle : *«Ce qui pour elle est essentiel, la vie, l'amour, de ses enfants, L'amour qu'elle ne sait dire .L'amour qu'elle ne sait que fabriquer avec ses mains . »*²¹

D'ailleurs, nous constatons tout au long du récit l'absence du dialogue et de la communication entre ces deux personnages.

D'ordinaire, la mère est le puits des secrets de sa fille mais Nadia vit la souffrance et le bonheur toute seule. Elle ne parlera ni de son amour, ni de sa peur avec sa mère: *«Elle s'enferme elle ne veut pas voir sa mère, croiser sans regard. Une mère doit sentir ces choses-là, forcément. Mais sa mère à elle est depuis longtemps enfermée dans un monde d'où les rêves et les emportements sont exclus. Sa mère passe trop souvent à côté des déchirements des tourments, de ceux qui lui sent les plus chers »*²²

*Pendant l'adolescence qui est une période très sensible où la fille subit des changements physiques et moraux, la mère de Nadia considère ces sujets comme des sujets tabous : « Elle sait pourtant. Sa mère n'avait même pas à lui en parler. D'ailleurs, elle n'avait pas eu se trouver les mots. Car chez eux même les mots sont tabous. »*²³

En lisant le roman, nous sentons entre Nadia et sa mère une séparation émotionnelle, Nadia préfère partager ses secrets avec les murs de sa chambre qu'avec sa propre mère : *« Plus tard dans le secret de sa chambre, elle trouvera mais pour elle seule, les mots pour dire l'amour qu'elle ne sait pas faire. Elle les dira puis que personne ne peut pas les entendre »*²⁴

Cette relation froide crée chez Nadia un sentiment d'insécurité, elle ne croit plus à l'amour d'une mère, cette mère victime de son ignorance. Nadia aurait pu avoir un avenir meilleur si sa mère avait su l'écouter et la soutenir dans ces moments difficiles :

²¹Ibidem,p40..

²²Ibidem,p66-67.

²³Ibidem,p67.

²⁴Ibidem,p73.

« Mensonge, l'amour d'une mère qui ne voit, ni entend temps les cris, les déchirements de ses enfants, la chair de sa chair dit-elle »²⁵

III. La relation entre Nadia et Karim : (Relation amoureuse et physique)

Dans ce roman, les émotions s'entremêlent. L'auteure a mis en scène une histoire d'amour entre l'héroïne de son roman et Karim au sein d'une société qui souffre de violence et d'extrémisme. Nadia souffre de la froideur de sa mère et la violence de son frère, elle se jette très facilement dans les bras de Karim. La relation commence par des regards échangés : *«De temps à autres, leurs regards s'effleurent puis se dérobent aussitôt que saisis »*²⁶

Eperdument amoureuse de Karim, ses nuits deviennent longues et rêveuses : *«Et pendant ce même temps, Nadia ne comprend pas pourquoi, sans raison, aucune plus rien autour d'elle n'a plus la même consistance, les mêmes couleurs, la même saveur. Le soleil est décidément trop chaud, la mer trop belle, les nuits trop longues et ses rêves trop déroutants »*²⁷

Nadia n'a pas compris ce sentiment étrange, aveuglée par son amour à Karim, elle n'a pas pu voir sa réalité.

Pour lui son seul but de cette relation était de satisfaire ses désirs sexuels ce qui la mena à sacrifier sa virginité, une faute inexcusable dans la société où elle vit : *«Elle a fauté, elle a commis l'irréparable, transgresser le commandement absolu : tu ne disposeras pas de ton corps »*²⁸

D'ailleurs, l'auteure montre que : *«L'honneur de toute une famille tient à une membrane. un petit bout de peau ou de chair tellement fragile tellement précieuse »*²⁹

Finalement, elle est déçue par cet homme qu'elle a tant aimé, il l'abandonne toute seule face à cette société sans merci. Le déshonneur dans une famille conservatrice est synonyme de mort.

²⁵Ibidem,p117.

²⁶Ibidem,p36.

²⁷Ibidem,p37.

²⁸Ibidem,p67.

²⁹Ibidem,p68.

III.3 La relation entre Nadia et son père : (Relation amoureuse et paternelle)

Comme un personnage, le père de Nadia est un père qui symbolise la sécurité, la paix et la tendresse.

Malgré la mort, il est utile d'étudier la nature de la relation qui le lie à sa fille Nadia car il est fortement présent dans son imagination, dans ses rêves et dans ses réminiscences. Tendre et compréhensif, Nadia considère sa mort comme une trahison, une première déchirure : *«La mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure »*³⁰. C'est un personnage absent présent, Nadia garde précieusement ses souvenirs : *«Elle n'a aucun souvenir de sa voix, ni de ces mots. Quelques-uns peut-être. Seulement la douceur. Seulement la tendresse »*.³¹ Ce père est radicalement le contraire de son fils qui incarne la peur, l'horreur et la haine.

Dans les moments les plus difficiles, Nadia puise sa force de la tendresse de son père qui est toujours présent dans son esprit et dans son cœur : *«Ils sont tous les deux dans une chambre Nadia et son père »*³²

Abandonnée à sa solitude, elle s'attache à une photo de son père accrochée au mur :

*«Elle le sent encore près d'elle, contre elle, mais elle ne le voit plus, juste une tâche de lumière, une source. Nadia veut la saisir, l'emporter pour la garder en elle »*³³

II.4 La relation entre Nadia et Djamel : (Relation sacrée)

Influencé par le courant extrémiste religieux qui considère la femme comme un attiseur de déshonneur, l'homme qui peut être un frère, un père, un mari... se met dans la peau d'un tyran.

³⁰Ibidem,p19.

³¹Ibidem,p 81.

³²Ibidem,p82.

³³Ibidem,p82.

Conclusion

Cette image de l'homme est représentée dans le corpus par Djamel , le frère de Nadia dont cette dernière nous saurait le décrire : *«Faut-il qu'elle dise qui est son frère ? trouvera-t-elle les mots ? »*³⁴

Dans la société arabe quand le père s'absente, le frère prend la relève et devient responsable de sa famille, cependant Djamel ne se soucie pas de ce rôle, qui devait être le sien : *«Djamel, son frère trouve leur vie en silence. Il ne dit rien. Un étranger, péri de la même chair. Voilà ce qu'il est pour eux aujourd'hui. »*³⁵

Son comportement est différent des autres personnages.

Maïssa Bey dit de lui :*«Je l'ai rencontré, il existe en milieu d'exemplaires.»*³⁶

Elle le décrit dans notre corpus d'étude ainsi :*«Qui se souligne les yeux d'un trait de khôl, et se parfume du musc. L'odeur est là, dans la maison. Elle imprègne la chambre de son frère la gandoura blanche qu'il ne quitte plus maintenant. »*³⁷

Elle ajoute :*«Une barbe naissante, clairsemée, s'attarde en ombre duveteuses sur les contours encore hésitant de son visage émacié. Des zones d'ombre trouées de lumière, l'éclat de ses yeux noirs profondément enfonçais dans leurs orbites. »*³⁸

Djamel est un personnage isolé, il n'a aucun contact avec sa famille, le silence devient l'un des principes extrémistes qu'on lui a appris : *«Plus tard viendra notre fils, Djamel. Il traverse la cour sans un mot, sans un regard et s'enfermera dans sa chambre d'où il ne sortira qu'à l'heure de la prière. »*³⁹

La relation entre Nadia et son frère est basée sur le regard, il ne s'exprime qu'avec son regard effrayant :*«Elle lit dans ses yeux tout ce qu'il ne dit pas, ce qu'il n'a pas besoin de dire. »*⁴⁰

³⁴Ibidem,p31.

³⁵Ibidem,p45.

³⁶Ibidem, p52.

³⁷Ibidem,p70.

³⁸Ibidem,p31.

³⁹Ibidem, p19

⁴⁰Ibidem, p09

Conclusion

Nous remarquons également que tout au long du roman, les rares dialogues qui relient le frère à sa sœur se déroulent dans le but de régir sa vie ou de l'accabler.

C'est ce que nous avons remarqué dans le passage suivant : «*Debout dans la lumière blême, Djamel son frère. Il l'attendait.*

- D'où viens-tu ?

- Son visage n'est qu'une tâche plus pâle dans l'ombre mais elle voit nettement ses mâchoires si serrées que même sa voix en est contactée presque inaudible.

Stupide, elle le regarde sans répondre. Comment a-t-il pu ?...

D'où viens-tu ? répète t-il.

Je suis descendue, là ... juste en bas, là sur la plage... dans le même chuchotement.

Elle tremble, surprise en flagrant délit de liberté.»⁴¹

Dans une relation où règne l'atmosphère de la peur et de la cruauté se trouve condamner par son propre frère qui a décidé de la punir en lapidant.

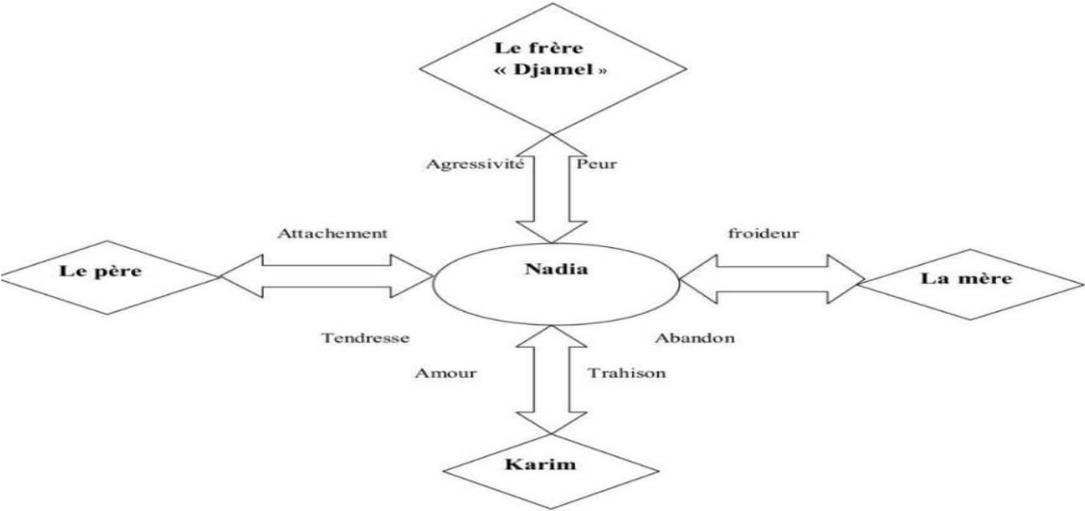
La relation entre Nadia et Djamel peut se résumer ainsi :«... *Les relations entre Nadia et son frère ne sont qu'une des illustrations possibles de cette guerre fratricide, vécue au quotidien dans ce qu'elle a de plus terrible, à savoir la négation des valeurs fondamentales sur lesquelles repose toute une société dite (civilisée) .* »⁴²

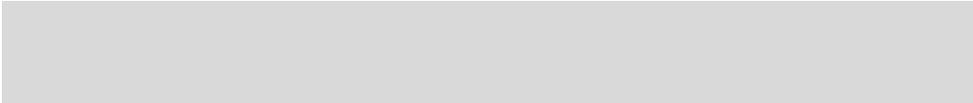
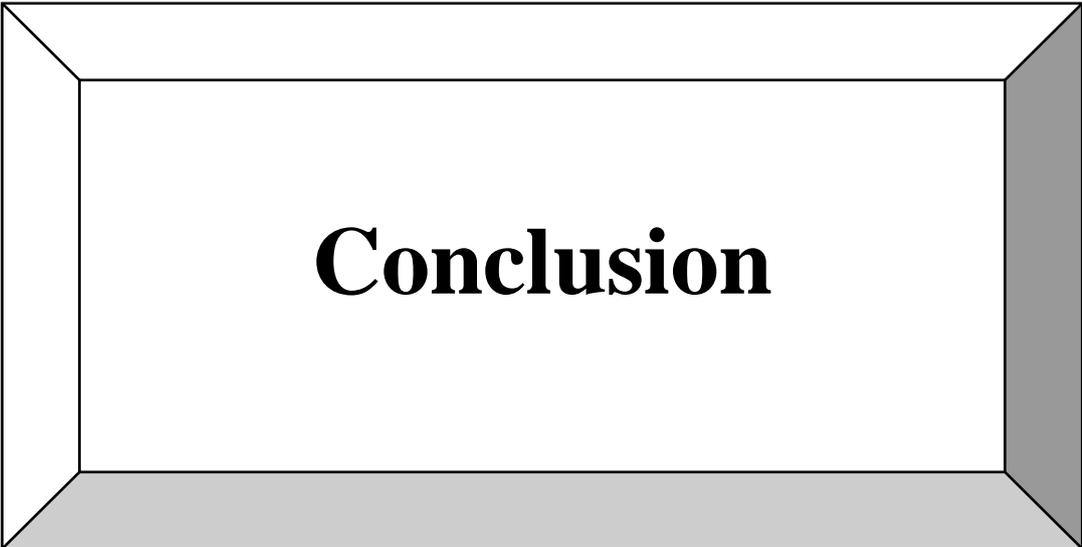
⁴¹Ibidem,p.09

⁴² Algérie littérature/Action N° 51-52,Marsa Edition , p53.

Conclusion

Nous pouvons résumer la relation de Nadia avec les personnages cités comme suit :





Conclusion

À la fin de notre recherche à travers l'œuvre de Maïssa Bey « Au commencement était la mer... » qui dresse un portrait de l'Algérie d'aujourd'hui à travers la vie d'une jeune fille, c'est le cri du silence imposé par une société masculine, le cri de Nadia qui tente de vivre dans un pays en guerre civile, dans une maison où le frère aîné c'est enfermé dans la religion. Ce livre évoque la solitude des femmes, leur dépendance aux hommes et la question de l'avortement.

En analysant les différents contextes (politiques, sociales, familiales) nous avons déduit que Maïssa Bey cherche à dévoiler la situation de la femme algérienne durant les années 90, ces années sanglantes et douloureuses qui ont traumatisées la société.

Nous pouvons dire que le changement du statut de la femme est lié étroitement au changement du temps et aux contraintes socioculturelles.

Notre auteure a déployé dans l'ensemble de son œuvre un regard lucide sur la condition de la femme et sa lutte pour son émancipation au sein des circonstances atténuantes, historiques et sociales de la société algérienne.

À travers ce travail de recherche, nous constatons que l'écriture de Maïssa Bey manifeste une réflexion approfondie sur l'univers féminin articulé autour de problèmes et de tabous comme l'enfermement, la différenciation entre l'homme et la femme ...etc.

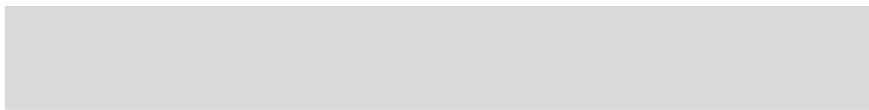
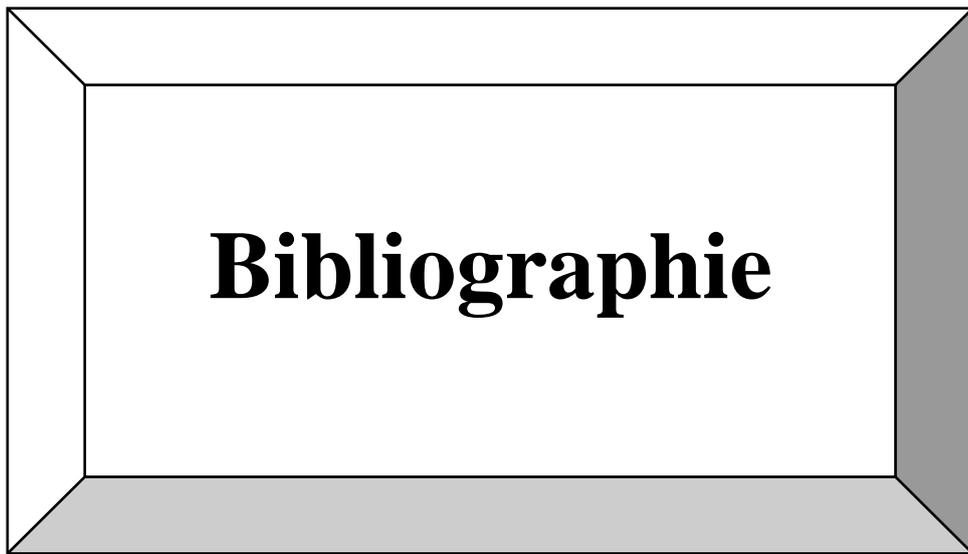
Maïssa Bey s'est servie de la relation de Nadia avec les autres personnages afin de dénoncer le comportement oppressif vis-à-vis de la femme, en effet nous avons constaté à travers cette analyse que Nadia (représentant la femme algérienne) enfermée dans sa bulle, délaissée par sa mère emprisonnée dans son espace restreint (la cuisine), opprimée par son frère victime du fanatisme religieux et abandonnée par l'homme qu'elle a aimé à cause des préjugés sociaux et le conformisme familial.

Il nous semble que le personnage de Nadia est un miroir qui reflète les maux de l'auteure par conséquent nous pouvons lire en filigrane qu'elle dénonce la souffrance de la femme algérienne dans cette société conservatrice régie par un islam intégriste.

Nous en déduisons que Maïssa Bey refuse la soumission de la femme à la tyrannie de l'homme et encourage l'émancipation féminine méprisée par la société algérienne.

Conclusion

Ainsi la littérature utilise la fiction comme un moyen pour résoudre les difficultés vécues, nous pouvons dire que la fiction est une interprétation du réel.



Corpus de l'étude

1. BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer*, éd. Marsa, Paris, 1996.

Ouvrages littéraires

2. Hamon Philippe, *texte et idéologie*, PUFF 1985, page 105.

Articles et revues en ligne

3. Achour Christiane, et Rezzoug Simone, *Convergence critique introduction a lecture du littéraire*, Alger, Office des publication universitaires, 2005, p 102 ».
4. Charles Bonn, Lyon2, *Féminité de l'écriture chez quelques «classiques » masculins algériens : la subversion subvertie ? Article en ligne*
<http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/FeminiteEcriture.htm>.
5. <https://fac.umc.edu.dz/fll/images/cours/Th%C3%A9ories%20de%20la%20litt%C3%A9rature%20-%20Cours%20M1%20-%20Dadci.pdf>
6. www.lorientlitteraire.com/article_d%C3%A9tails.php
7. *Biographie de Maïssa Bey le site* : <https://www.confluences.org/artiste/maïssa-bey> .
8. *Entretien-avec-Christiane Chaulet Achour le site* : <https://diacritik.com/2017/02/08/comme-lecrivait-kateb-yacine-le-francais-est-notre-butin-de-guerre-entretien-avec-christiane-chaulet-achour/>
9. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/>
10. <https://gerflint.fr/Base/Algerie14/chadli.pdf>
11. <https://www.fabila.com>

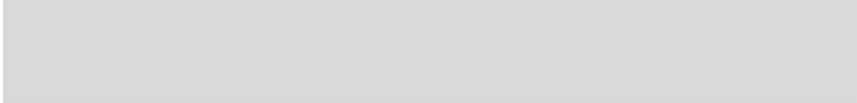
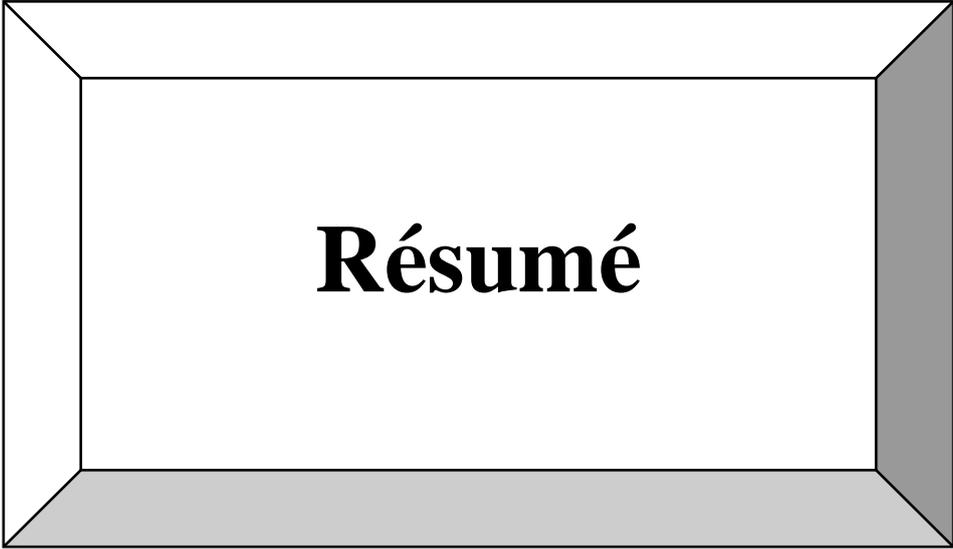
<https://www.ladissertation.com/Litt%C3%A9rature/Litt%C3%A9rature/Dissertation-sur-le-personnage-425414.html>.

Dictionnaires et encyclopédies

12. <https://www.larousse.fr>

Mémoires

13. *Hayat, Bourdji, l'étude multidimensionnelle du personnage d'Aïni dans la Grande Maison de Mohammed Dib, Mémoire, université Tlemcen, , 2016,*
14. *Krinah Saoussen, La mer dans Au commencement était la mer de Maïssa Bey, Mémoire, université Jijel, , 2021*



Résumé

Dans notre mémoire, nous avons tenté de traiter la situation de la femme durant la décennie noire à travers Nadia le personnage principal du roman « Au commencement était la mer... » de Maïssa Bey.

En s'appuyant sur une étude Lexico-sémantique, nous avons essayé de démontrer la réalité du vécu de la femme et son statut au sein d'une société conservatrice. Nous avons déduit que l'écrivaine mène une réflexion approfondie sur l'univers féminin articulé autour de problèmes et de tabous.

Abstract

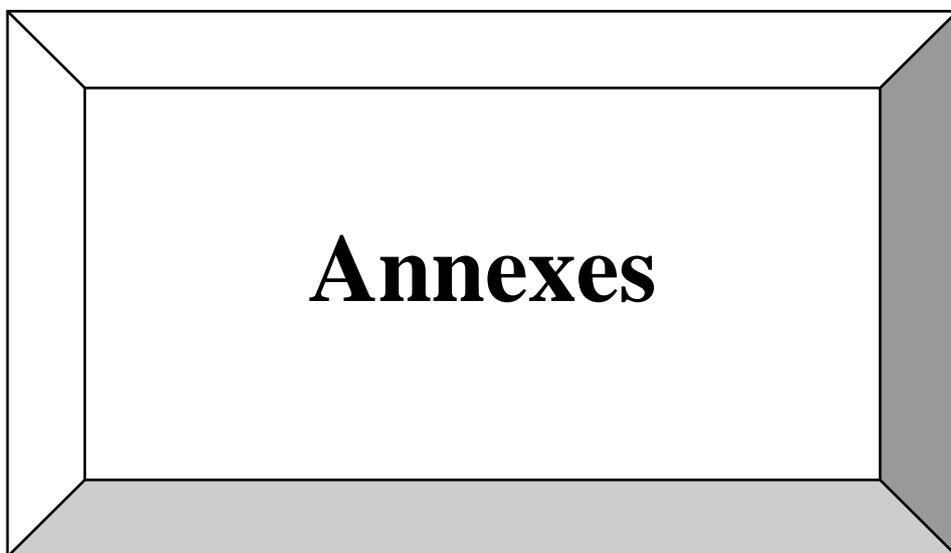
In our thesis, we have tried to deal with the situation of women during the black decade through Nadia, the main character of the novel "In the beginning was the sea..." by Maïssa Bey.

Based on a Lexico-semantic study, we have tried to demonstrate the reality of the experience of women and their status within a conservative society. We have deduced that the writer leads an in-depth reflection on the female universe articulated around problems and taboos.

ملخص :

في مذكرتنا هذه ،حاولنا أن ندرس وضع المرأة في العشرية السوداء من خلال نادية،الشخصية الرئيسية في رواية "في البداية كان البحر ... " لميساء باي.

استنادًا إلى دراسة معجمية دلالية ، حاولنا إثبات حقيقة تجربة المرأة ومكانتها داخل مجتمع محافظ. لقد استنتجنا أن الكاتبة تفقد تفكيرًا متعمقًا في الكون الأنثوي يتمحور حول المشكلات والمحرمات.



Annexe 1

Première couverture du roman « Au commencement était la mer.. »



Annexe 2 :

Quatrième couverture du roman « Au commencement était la mer.. »

Maïssa Bey est née en 1950 à Ksar-el-Boukhari. Elle est professeur de français dans l'ouest algérien et mère de quatre enfants. Elle écrit parce qu'elle "ne peut plus se contenter d'être un témoin passif". Elle a publié *Nouvelles d'Algérie* (Grasset, 1998) et *A contre-silence* (Paroles d'Aube, 1998).

*Au commencement de l'amour était la mer...
Mais qu'y a-t-il après l'amour? La vague a livré
ses secrets et se retire. Nadia a dix-huit ans...*

"Une écriture sobre, économe jusqu'à l'épure, confère à cette 'saison' dans la vie d'une jeune algérienne une saisissante force symbolique." (Claire Etcherelli)

MARSA



200 DA